

‘Les mots pour construire’

Lexique français de la maçonnerie
Support de formation multimédia à destination des formateurs Bâtiment et FLE



Le CD-Rom ‘Les mots pour construire’ a été initialement conçu pour aider les formateurs des disciplines Bâtiment et français langue étrangère chargés de la formation des publics migrants ne maîtrisant pas le français. Il s’agit d’un outil qui reconnaît l’importance des compétences linguistiques dans l’exercice de métiers précis et qui sollicite l’ingénierie de formation propre au français sur objectifs spécifiques, en l’adaptant à un dispositif multimédia. Ce CD-Rom est destiné à être utilisé prioritairement dans une approche interdisciplinaire : à partir de la réalité des chantiers, il outille le formateur dans la gestion de la professionnalisation et l’intégration du stagiaire migrant ou primo-entrant dans l’entreprise. Il met l’accent

sur les situations d’organisation de chantiers et de production tout en intégrant le vocabulaire spécifique individuel et collectif des chantiers.

Le CD-Rom est composé de 11 modules. Chaque module aborde les activités du maçon dans une entreprise et renvoie au lexique principal. Il est organisé comme suit :

- une introduction à écouter (un maçon ou bien son patron parle de l’activité traitée dans le module).
- un sous-titrage de cette intervention (accessible en cliquant sur l’icône ‘loupe’). Les mots signalés en rouge balisent la compréhension du document.

- une conclusion à écouter (brefs échanges sur l’entreprise ayant trait à la vie sociale : dire au revoir, demander et proposer de l’aide, s’excuser, interdire, demander de répéter ...).

- des ‘flashes’ qui évoquent des points de grammaire. L’entrée est communicative. Il reviendra au formateur d’approfondir ces points.

- des oppositions phonétiques à discriminer. Les paires de phonèmes opposés ont été choisies à partir de difficultés spécifiques du français oral relevées chez les publics dont la langue d’origine est le turc, l’arabe, le portugais, le roumain (parmi les migrants présents sur les chantiers des entreprises Bâtiment).



MODULE 1 La découverte de la maison	MODULE 2 Les métiers du bâtiment	MODULE 3 Les parties de la maison
MODULE 4 Les plans de la maison à construire	MODULE 5 L'installation du chantier	MODULE 6 L'implantation
MODULE 7 Le terrassement	MODULE 8 Les fondations	MODULE 9 Le montage des murs
MODULE 10 La réglementation, la sécurité	MODULE 11 L'entreprise	

Les usages de l'outil sont à définir par le formateur qui l'intégrera à sa progression pédagogique. Le CD-Rom peut par exemple être projeté à l'aide d'un vidéo-projecteur et être parcouru avec le groupe de stagiaires (découverte du lexique). Le produit peut également être utilisé dans un dispositif de formation individualisé. Le lieu de visualisation du CD-Rom sera alors un Atelier de Pédagogie Personnalisée, un centre de ressources ou dispositif de formation permanent. Il est alors consulté en binôme ou bien individuellement dans des phases d'apprentissage visant le renforcement des acquis, la répétition, voire l'auto-évaluation. Ce produit n'a pas été conçu pour être utilisé dans des phases d'initiation ou de découverte. Néanmoins si tel était le cas, les introductions des modules (monologues sous-titrés) nécessiteraient d'être revues avec un formateur.

Les 11 modules livrés sur CD-Rom peuvent également être implantés sur une plateforme de formation à distance ou consultés sur un site internet. Ainsi, le produit est d'ores et déjà consultable en ligne, après saisie d'un identifiant et d'un mot de passe, sur la plate-forme de formation à distance du réseau des GRETA bretons, SAFIR (www.gipfar.fr). Un parcours en Vie Sociale et professionnelle est joint aux modules FLE. Il est également consultable en ligne sur le site du projet européen RESSAC avec code d'accès (<http://www.ac-rennes.fr/ressac/>).

La mise à distance du support implique néanmoins une réflexion sur l'usage du produit. Lorsque le produit 'Les mots pour construire', initialement défini comme support de cours, sera consulté à distance, sur une plate-forme, que deviendra-t-il ? Quelle sera sa fonction ? Quelle sera sa place dans un parcours de formation individuel ? Quel sera son temps moyen de consultation ? Quelles interactions humaines accompagneront alors son usage ? Les réponses à ces questions nous seront données lors des retours d'usage. Il est déjà envisagé de créer des outils d'auto-évaluation en complément.

Détermination des contenus

Comme tout outil d'enseignement en FOS, le CD-Rom répond à une demande précise, qui requiert une analyse systémique du profil du public, de la durée et du contexte d'enseignement ainsi que des besoins en formation. En l'occurrence, le public est identifié à l'échelon régional. Depuis 2003, le GRETA de Haute-Bretagne forme des jeunes turcs employés dans une entreprise du Bâtiment située à Redon. Ces ouvriers du bâtiment arrivent directement de Turquie et ne parlent pas français. Le GRETA met à disposition de cette formation un formateur 'Bâtiment' responsable de l'atelier technique (apprentissage du métier de maçon) et un formateur FLE, responsable des cours de français langue étrangère : une centaine

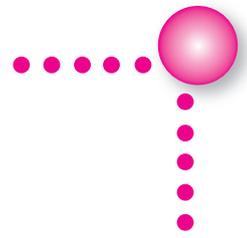
d'heures de FLE sont prévues avant l'intégration progressive des documents et activités du domaine de spécialité.

Un programme de français sur objectifs spécifiques impose aux formateurs de se familiariser avec le domaine spécifique. En 2004, les formateurs ont manifesté le souhait de formaliser leur expérience pédagogique sur un support de formation : le matériel spécialisé serait alors capitalisé et facilement transférable à de nouveaux formateurs. En 2005, le GIP-FAR de l'Académie de Rennes (réseau des GRETA de Bretagne) pilotait un projet européen RESSAC du programme EQUAL : Se former pour restaurer le patrimoine bâti local et créer un réseau européen de capitalisation des savoirs professionnels. La production du CD-Rom 'Les mots pour construire' a été financée dans ce cadre.

L'une des premières étapes a été l'analyse des besoins du public retenu, en partant du vécu des formations dispensées à Redon. Les jeunes Turcs arrivés en Bretagne ont besoin de parler français pour s'intégrer à la commune qui les accueille et à l'entreprise qui les emploie. Mais par-delà la demande en français quotidien, l'objectif premier est l'apprentissage du français sur objectif spécifique et l'intégration à l'entreprise dans des conditions d'hygiène et de sécurité. Les contacts avec la CAPEB et la lecture d'études sur la présence des publics migrants sur les chantiers du bâtiment nous

Recherche en didactique

Elisabeth LETERTRE



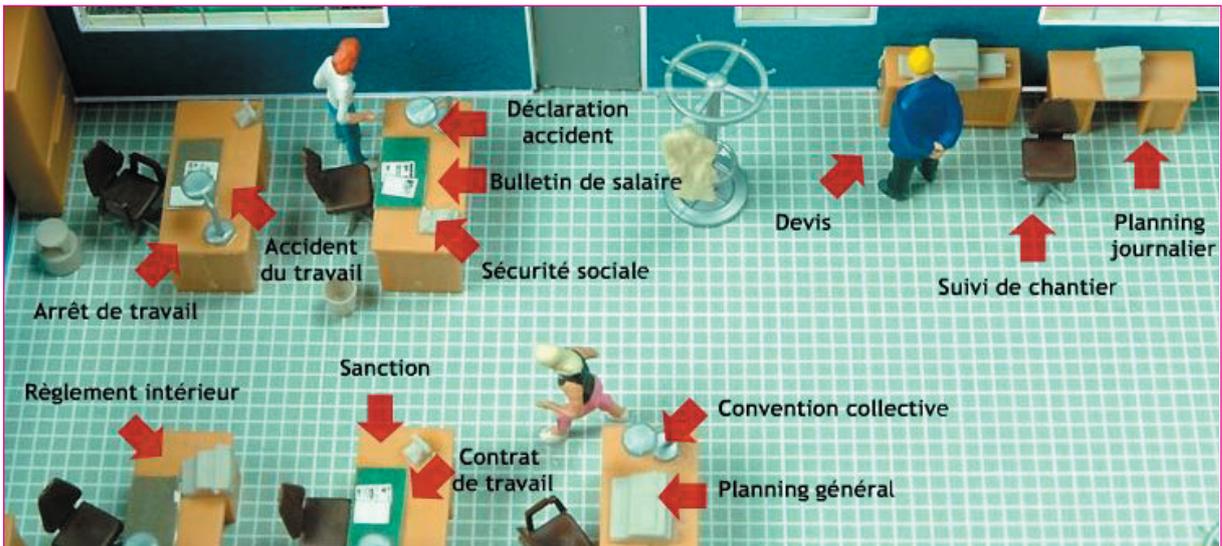
ont conduits à élargir notre cible, définie comme tout nouvel entrant dans les entreprises du secteur Bâtiment ayant des difficultés en français, et en priorité les migrants.

Outre cette première « collecte de données », la production de ce CD-Rom a été l'occasion de valoriser le fonds de matériel déjà constitué par les formateurs de Redon, dont les supports pédagogiques ont servi de ligne indicatrice à la collecte du matériel spécialisé (photos découpées dans des catalogues Bâtiment-Gros oeuvre, plans de maison, extraits des conventions collectives du bâtiment, ouvrages de technologie, documents administratifs, devis, déclaration d'ac-

cognitives, psychiques, sensorielles... Nous avons en effet affaire à un métier avec ses aléas et ses avatars qui s'exerce chaque fois différemment selon l'organisation du chantier.

Mais si nous sommes parvenus à une connaissance assez juste du métier, quid du discours sur le chantier ? Que se dit-on sur le chantier ? Quelle est la fonction du discours ? Qui parle ? A quel moment ? En amont de l'action ? Dans le feu de l'action ? Quelle est la présence des langues étrangères (forte présence des immigrés) ? Quels sont 'leurs mots à eux' ? Quel est 'le langage maçon' ? Quel est l'argot du métier ? De quoi ont besoin les travailleurs migrants pour entrer

savoir-faire sont très peu verbalisés, formulés et les éléments apportés par la vidéo concernant l'activité langagière n'ont pas été suffisants pour être exploités. Afin de respecter les échéances de production, la décision a été alors prise de cibler le contenu du CD-Rom : notre démarche communicative et fonctionnelle viserait l'apprentissage du lexique de la maçonnerie (compréhension écrite et orale), dans le contexte d'une entreprise du Bâtiment. Le module II, axé sur la découverte de l'entreprise, proposerait d'imprimer, en vue d'une exploitation pédagogique, les documents écrits que peuvent rencontrer les maçons dans leur profession.



cident...). Le scénario pédagogique (la maquette d'une maison démontée et remontée) s'est inspiré de la démarche pédagogique d'un artisan messenger chargé de présenter son métier dans les écoles. La consultation du référentiel métier et l'interview de maçons nous ont permis de circonscrire les activités et comportements attendus du métier ainsi que le matériel et les matériaux utilisés. A partir des techniques d'analyse du travail empruntés à l'ergonomie et à la didactique professionnelle, la réalisation d'une vidéo a été utile pour décoder les activités réelles du métier et ses composantes physiques,

dans un échange avec leurs collègues qui parlent français ? On remarque que les ouvriers étrangers retiennent 'les mots de passe' et décodent les activités à effectuer en observant les mouvements et déplacements de leurs collègues, la disposition du matériel dans l'environnement physique. Les 'ficelles' sous-entendues du métier sont partagées, sans qu'il soit besoin des mots. On utilise souvent le geste pour décrire une action, expliquer une tâche, faire référence à une tâche antérieure : « fais comme ça », « tu vois ce que je veux dire ». Les langages gestuels reposent sur un principe d'économie verbale. Les

Du support de cours à la ressource pédagogique au service de l'autonomie

Toute ressource pédagogique multimédia est le produit d'une chaîne de production qui définit une interface et une navigation en cohérence avec le scénario pédagogique, calibre les médias et organise les unités de connaissances. Ce processus est décrit et balisé dans un cahier des charges négocié avec les formateurs et les développeurs. Celui-ci est finalisé après la phase de maquettage qui permet de définir la charte pédagogique, graphique, sonore et fonctionnelle du

Recherche en didactique

Elisabeth LETERTRE



produit. Le module 5 (Installation de chantier) a servi de prototype.

Produire une ressource pédagogique demande au formateur de quitter les postures de formation habituelles (celles de la pédagogie en présentiel et individualisée) et d'explorer les autres facettes de son métier (auteur, concepteur, compositeur, évaluateur, metteur en scène des savoirs ...). Notre rôle au GIP FAR est de les accompagner dans cette démarche qui consiste à mettre à plat le savoir à transmettre, à partir d'une définition rigoureuse des objectifs pédagogiques. Lorsqu'ils ont commencé à concevoir le produit, les formateurs pensaient transposer sur le support choisi les formules qui avaient fonctionné dans les ateliers et leurs cours en face à face. La première étape a été de passer de la mise en scène du savoir en classe à sa formalisation dans le cadre d'une progression pédagogique et dans un espace virtuel où le formateur est moins présent. Lorsque l'usage du produit en autoformation a été envisagé, l'apprenant-utilisateur est apparu dans cet espace, acteur de son apprentissage, interagissant avec la ressource pédagogique. Comment alors intégrer le souci d'autonomisation ? André Tricot (1998) distingue l'interaction de l'apprentissage qui fait l'objet du scénario pédagogique de l'interaction de l'utilisation qui fait l'objet de l'interface et de la navigation. Le scénario pédagogique d'une part et l'ergonomie d'autre part peuvent favoriser la mise en œuvre du processus d'apprentissage et ainsi soutenir la stratégie globale d'autonomisation.

Notre scénario présente un chantier de construction d'une maison jusqu'au montage des murs. Les séquences pédagogiques sont linéaires. Notre modèle pédagogique est transmissif et correspond à un apprentissage par exploration et par instruction. Une introduction met en scène un ouvrier qui décrit son activité ou dicte un tra-

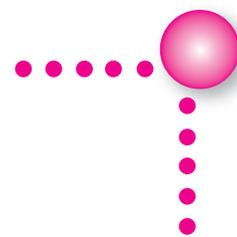
vail à faire. Le vocabulaire est présenté dans un contexte global. Puis l'approche est 'zoomée' : on écoute les mots associés à leur représentation visuelle, puis on les réécoute et on les lit. Une série d'exercices permettent ensuite de manipuler ce vocabulaire. C'est à ce niveau qu'intervient tout le potentiel des différents médias (images, sons, animations...).

est irréductible (effet enseignant, échanges, animation et suivi en ligne...) et doit être prise en compte dès la phase de rédaction des contenus, si l'on veut bien anticiper les usages qui seront faits de la ressource. Par ailleurs, l'autonomie prendra des formes différentes selon les individus, les comportements d'apprentissage étant variables. Tantôt un apprenant



La démarche pour passer du contenu à la ressource n'est pas modélisable parce qu'il n'y a pas d'apprenant standard, parce qu'on part des mécanismes d'appropriation des connaissances (l'attention, la perception, la motivation, le statut de l'erreur, l'utilisation des connaissances antérieures, la mémoire) et parce que la dimension relationnelle dans l'apprentissage

souhaite recevoir une information structurée, tantôt il demande qu'on le laisse explorer librement les ressources afin de les structurer à son propre rythme. Néanmoins, nous pensons que notre produit peut donner aux apprenants, à travers des situations d'enseignement-apprentissage et des contextes stimulants, des opportunités d'apprentissage actif.



Le scénario de l'ergonomie a un enjeu majeur dans la conception. Au service du scénario pédagogique, il incarne les actions décrites et les aides à l'apprentissage. A quelles conditions peut-il, lui aussi, favoriser l'autonomie ? Etant donné le double usage qui peut être fait du produit, l'interface apparaît d'abord comme une vitrine des contenus au service du formateur, avec un itinéraire linéaire (flèches avance, retour, sommaire). Dans le cas d'un parcours autodirigé, nous fournissons des aides à la mobilisation des activités cognitives. Par ailleurs, si les choix graphiques ont pour première fonction le décalage avec le réel afin d'éviter la confusion 'apprentissage du français/ apprentissage de la maçonnerie', ces choix contribuent également au message dans son ensemble. L'interface a pour fonction d'enrôler l'apprenant, de l'impliquer et de susciter son intérêt car l'autonomie utilise les mêmes ingrédients que la motivation qui est un moteur indispensable à l'apprentissage. Est autonome et motivé celui qui sait où il est et où il va, et celui qui sent qu'il a un certain pouvoir d'élaboration, de gestion, d'évaluation sur son travail.

A nouveau le double emploi du produit (comme aide pour le formateur ou en accès libre sur plateforme) a limité les fonctionnalités. Nous n'avons pas par exemple développé la fonction 'feedback' qui donne des informations explicites en termes d'écarts par rapport au but visé. Par contre l'utilisation du produit est intuitive. Pour éviter toute surcharge cognitive, les consignes ne sont pas écrites mais représentées visuellement. Les symboles utilisés sont récurrents et stables (crayon, loupe, oreille). Les boutons de navigation ne sont pas ambigus et l'utilisateur peut explorer le module de son choix.

Conclusion

La réalisation du produit de formation 'Les mots pour construire' a été pour le GIP FAR une nouvelle occasion de constater que la conception de res-

sources innovantes pour l'apprentissage est le point de rencontres de différentes disciplines (psychologie, sciences du langage, ergonomie, sciences cognitives, didactique des langues, informatique...) et nécessite dès lors l'intervention de multiples compétences. Aujourd'hui nous sommes dans l'étape de la mise en œuvre du produit. Un séminaire de transfert à l'attention des formateurs utilisateurs sera bientôt organisé au GIP FAR de Rennes.

Lors de l'écriture du scénario, la tension a été constante entre guidage du formateur et possibilité d'action de l'apprenant. C'est pourquoi nous attendons beaucoup des retours d'usage. La phase de collecte du matériel spécialisé a été également source de dépit et d'interrogation. Que se passe-t-il au fond quand les travailleurs migrants arrivent sur le lieu de travail ? On a vu que sur le chantier, l'activité du maçon n'est pas structurée par le discours, mais bien par l'action. Dans les témoignages recueillis, communiquer revient à se débrouiller : « on arrive à travailler parce qu'il y a les autres ». 'Les mots pour construire' sont ceux d'un stock préfabriqué, quasi officiel. Néanmoins, pour celui qui maîtrise cette base lexicale, la construction d'une identité professionnelle et personnelle au sein de l'entreprise se trouve facilitée. Il reste que c'est dans la vie commune et son organisation particulière, que le travailleur migrant s'appropriera, en les confrontant à ceux des autres, les mots pour construire sa place sur le chantier.

Elisabeth LETERTRE

Chargée de mission au GIP-FAR de Rennes
Mission Développement des ressources
pédagogiques pour les dispositifs de
formation individualisée.

Bibliographie :

M. Grunhage-Monetti et alii (2005) : TRIM : Training for the Integration of Migrant and Ethnic Workers into the Labour Market and Local Community. Schneider Verlag Hohengehren GmbH.

M. Grunhage-Monetti et alii (2004) : ODYSSEUS : la deuxième langue sur le lieu de travail. Les besoins linguistiques pour les travailleurs migrants : l'organisation de l'apprentissage des langues à des fins professionnelles. Conseil de l'Europe.

M. de Ferrari et F. Mourlhon-Dallies (2005) : Développer la formation linguistique au titre de la formation professionnelle continue en entreprise, Etude DPM, rapport final.

J.-M. Mangiante et C. Parpette (2004) : Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Hachette f.

Ingrid de Saint-Georges (2004) : Actions, médiations et interactions : une approche multimodale du travail sur un chantier. Cahiers de linguistique française n°26 « Les modèles du discours face au concept d'action ». Université de Genève, pp.320-341.

André Tricot (1998) : Définitions d'aides en fonction des types d'apprentissages dans des environnements hypermédia, il EPI.n J-F Rouet, B de la Passadière (Eds.), Hypermédias et Apprentissages, Paris, Presses de l'INRP.